

## Les ventes de livres en 2019 et 2020

Sylvie Marceau

Observatoire de la culture et des communications du Québec

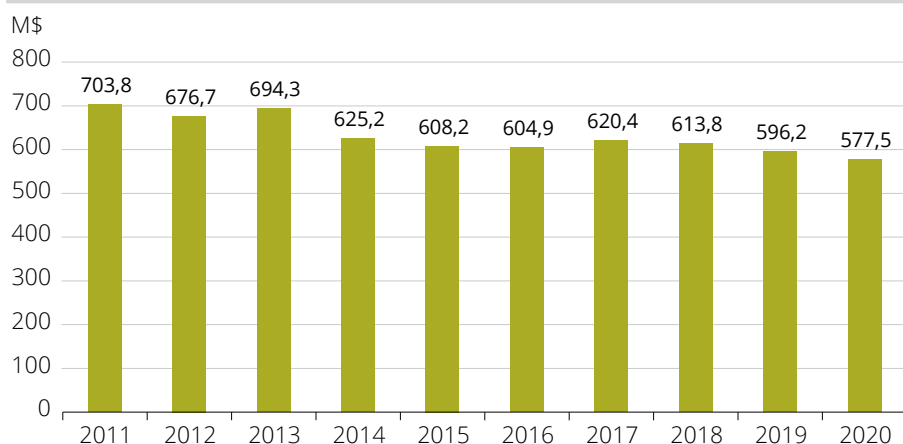
### Faits saillants

- En 2020, les ventes finales de livres neufs du Québec totalisent 577,2 M\$, en baisse de 3,1% par rapport à 2019.
- Malgré la chute des ventes lors des périodes de fermeture liées à la COVID-19, les ventes des librairies pour 2020 sont plutôt stables, avec une diminution de seulement 0,3 % (- 1,3 M\$) par rapport à 2019. Par contre, les librairies ont plus que doublé leurs ventes par correspondance et en ligne.
- Les ventes enregistrées par les grandes surfaces et les autres détaillants (grands magasins, pharmacies, kiosques à journaux, papeteries, quincailleries, etc.) ont augmenté de 7,2 % (+ 5,9 M\$).
- Les ventes finales des distributeurs de livres ont quant à elles diminué de 6,9 % (- 1,1 M\$).
- Ce sont toutefois les ventes finales des éditeurs qui ont fléchi le plus, avec une diminution de 18,8 % (- 21,3 M\$).
- En revanche, les ventes de livres numériques ont augmenté de façon inégalée en 2020, passant de 400 600 à 894 500 exemplaires entre 2019 et 2020, soit une hausse de 123 %. La valeur de ces ventes est de 10,5 M\$ en 2020.
- Si les mesures sanitaires liées à la COVID-19 expliquent en partie la baisse des ventes totales de livres en 2020, un examen sur 10 ans montre une tendance à la baisse depuis plusieurs années : les ventes de livres neufs ont chuté de 95,6 M\$ (- 13,6 %) entre 2011 et 2015, et de 27,5 M\$ (- 4,5 %) entre 2016 et 2020.

L'Observatoire de la culture et des communications du Québec mène depuis près de 20 ans une enquête mensuelle sur les ventes de livres neufs. Tous les éditeurs, distributeurs de livres et librairies du Québec participent à cette enquête en fournissant mensuellement leurs données de ventes à l'Observatoire. Les ventes de livres par les grandes surfaces à rabais et les autres détaillants (pharmacies, grands magasins, kiosques à journaux, papeteries, etc.) sont estimées à partir des ventes des distributeurs et des éditeurs à ces détaillants. L'enquête recueille le montant des ventes de tous les types de livres, peu importe leur langue ou leur catégorie, y compris les livres numériques. Les tableaux de résultats sont diffusés chaque mois dans [la section Culture et médias du site Web de l'Institut de la statistique du Québec](#). Le présent bulletin contient une analyse de ces statistiques sur la vente de livres. Une attention particulière est portée aux résultats de 2020 pour mesurer l'incidence de la pandémie.

Figure 1

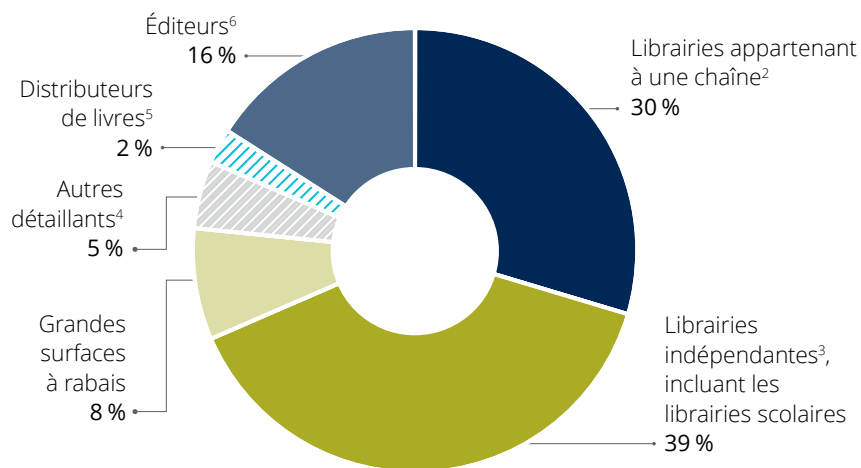
Ventes<sup>1</sup> de livres neufs, Québec, 2011 à 2020



1. Il s'agit des ventes finales, c'est-à-dire les ventes de livres qui ne sont pas destinés à la revente au Québec.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 2

Répartition des ventes<sup>1</sup> finales de livres neufs selon le type de point de vente, Québec, 2020



1. Les ventes finales sont les ventes de livres qui ne sont pas destinés à la revente au Québec.
2. Librairies appartenant à une chaîne d'au moins quatre librairies.
3. Librairies n'appartenant pas à une chaîne. (À noter : les librairies coopératives en milieu scolaire sont toutes considérées comme indépendantes, même lorsqu'elles font partie d'un groupe comportant plus de trois succursales.)
4. Autres détaillants : grands magasins, pharmacies, quincailleries, papeteries, boutiques de cadeaux, kiosques à journaux, animaleries, etc.
5. Les ventes finales des distributeurs comprennent les ventes qu'ils font directement aux consommateurs, de même que toutes leurs ventes hors Québec.
6. Les ventes finales des éditeurs comprennent les ventes qu'ils font directement aux particuliers ou aux collectivités du Québec (institutions, commissions scolaires, bibliothèques collégiales et universitaires, etc.), de même que toutes leurs ventes hors Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Les ventes finales

En 2020, les ventes finales de livres neufs par les détaillants, les éditeurs et les distributeurs de livres du Québec totalisent 577,5 M\$<sup>1</sup>. Par rapport à 2019 (596,2 M\$), ces ventes ont diminué légèrement (-3,1%). La pandémie de COVID-19 a eu des répercussions sur le marché du livre, mais il est difficile de distinguer ces effets de la tendance à la baisse observée depuis plusieurs années dans les ventes de livres (figure 1). En effet, entre 2011 et 2020, les ventes annuelles de livres ont baissé de 126,6 M\$, c'est-à-dire de 17,9 %.

Les ventes de livres aux consommateurs (particuliers et collectivités) sont faites par plusieurs points de vente, mais principalement par des commerces de détail (figure 2) : d'une part, les librairies (69 % des ventes) et d'autre part, divers détaillants qui constituent ce qu'on appelle le « marché de la grande diffusion » : grandes surfaces à rabais (8 %) ainsi que grands magasins, kiosques à journaux, pharmacies, quincailleries, etc. (5 %). Une partie des ventes se fait aussi par les éditeurs (16 %) et par les distributeurs de livres (2 %), puisqu'il arrive à ces deux types d'entreprises de vendre directement aux collectivités (écoles, bibliothèques, etc.) et aux particuliers, sans l'intermédiaire d'un détaillant (comme dans les salons du livre, par exemple).

En 2019, la baisse globale des ventes de livres a touché presque tous les points de vente. En 2020, les éditeurs (-18,8 %), les distributeurs (-6,9 %) et, dans une moindre mesure, les librairies (-0,3 %) ont subi des baisses de ventes, mais les détaillants du marché de la grande diffusion ont vu leurs ventes augmenter (7,2 %) (tableau 1).

1. Dans le présent bulletin, à moins d'indications contraires, toutes les ventes, notamment celles des éditeurs et des distributeurs, sont des ventes nettes, c'est-à-dire les ventes brutes moins les retours.

**Tableau 1**

**Ventes finales<sup>1</sup> de livres neufs selon le type de point de vente, Québec, 2016 à 2020**

	2016	2017	2018	2019	2020	Variation 2020/2019		Variation 2020/2016		TCAM <sup>2</sup> 2016-2020
	M\$					M\$	%	M\$	%	%
Éditeurs <sup>3</sup>	116,1	122,6	120,6	113,6	92,2	-21,3	-18,8	-23,8	-20,5	-5,6
Distributeurs de livres <sup>4</sup>	18,1	18,2	20,4	15,6	14,5	-1,1	-6,9	-3,6	-19,9	-5,4
Librairies	388,2	393,9	397,0	396,9	395,6	-1,3	-0,3	7,3	1,9	0,5
Détaillants du marché de la grande diffusion <sup>5</sup>	82,6	85,7	75,9	70,2	75,2	5,0	7,2	-7,3	-8,9	-2,3
Grandes surfaces à rabais	52,0	54,4	48,7	43,7	46,8	3,1	7,1	-5,3	-10,1	-2,6
Autres détaillants <sup>6</sup>	30,5	31,3	27,2	26,5	28,4	1,9	7,3	-2,1	-6,8	-1,7
<b>Total des ventes</b>	<b>604,9</b>	<b>620,4</b>	<b>613,8</b>	<b>596,2</b>	<b>577,5</b>	<b>-18,7</b>	<b>-3,1</b>	<b>-27,5</b>	<b>-4,5</b>	<b>-1,2</b>

1. Les ventes finales de livres sont les ventes de livres qui ne sont pas destinés à la revente au Québec.
  2. Taux de croissance annuel moyen.
  3. Les ventes finales des éditeurs comprennent les ventes qu'ils font directement aux particuliers ou aux collectivités du Québec (institutions, commissions scolaires, bibliothèques collégiales et universitaires, etc.), de même que toutes leurs ventes hors Québec. Les ventes des éditeurs à des détaillants hors Québec sont considérées comme des ventes finales et sont donc comprises.
  4. Les ventes finales des distributeurs comprennent les ventes qu'ils font directement aux consommateurs, de même que toutes leurs ventes hors Québec. Les ventes des distributeurs à des détaillants hors Québec sont considérées comme des ventes finales et sont donc comprises.
  5. Ces montants sont estimés à partir des ventes des distributeurs et des éditeurs à ces détaillants.
  6. Autres détaillants : grands magasins, pharmacies, quincailleries, papeteries, boutiques de cadeaux, kiosques à journaux, animaleries, etc.
- Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

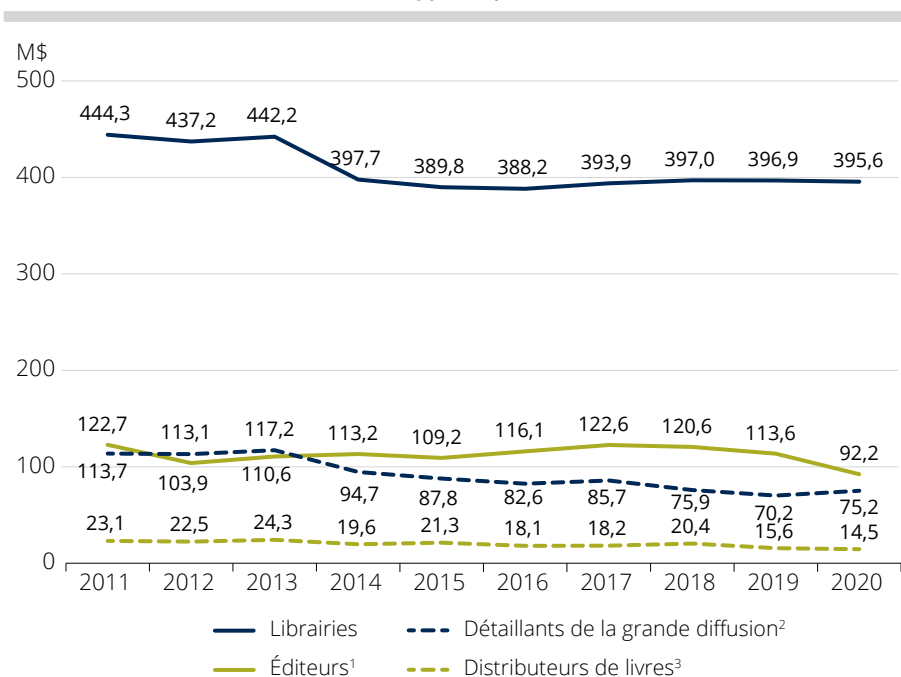
Pour avoir un meilleur portrait de l'évolution des ventes de livres selon les différents types de points de vente, il est intéressant d'examiner leurs données respectives sur 10 ans, comme on le fait à la figure 3. On constate que malgré des fluctuations d'une année à l'autre, des tendances générales se dessinent.

- Du côté des librairies, une baisse importante des ventes en 2014 a été suivie par une relative stabilisation ;
- Chez les détaillants de la grande diffusion, les ventes ont été à la baisse jusqu'en 2019, puis ont connu une hausse en 2020 ;
- Chez les éditeurs, depuis 2012, les ventes finales ont fluctué durant plusieurs années, pour retrouver la même valeur en 2017 qu'en 2011. Elles diminuent toutefois depuis ;
- Chez les distributeurs, les ventes finales sont en diminution après avoir connu un sommet en 2013.

Dans les pages qui suivent, nous examinerons plus en détail la situation de chacun des types de points de vente.

**Figure 3**

**Ventes finales de livres neufs selon le type de point de vente, Québec, 2011 à 2020**



1. Les ventes finales des éditeurs comprennent les ventes qu'ils font directement aux particuliers ou aux collectivités du Québec (institutions, commissions scolaires, bibliothèques collégiales et universitaires, etc.), de même que toutes leurs ventes hors Québec.
2. Détaillants de la grande diffusion : grandes surfaces à rabais, grands magasins, pharmacies, quincailleries, papeteries, boutiques de cadeaux, kiosques à journaux, animaleries, etc.
3. Les ventes finales des distributeurs comprennent les ventes qu'ils font directement aux consommateurs, de même que toutes leurs ventes hors Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

## Les ventes des librairies

Les librairies du Québec ont vendu pour 395,6 M\$ de livres en 2020. Ces librairies peuvent être réparties en deux sous-groupes sur la base du type de propriété : d'une part, les librairies appartenant à une chaîne<sup>2</sup>, qui ont vendu pour 171,2 M\$ en 2020 (soit 43 % des ventes de l'ensemble des librairies du Québec) et d'autre part, les librairies indépendantes, qui comprennent les librairies coopératives en milieu scolaire, qui ont vendu pour 224,4 M\$ de livres (soit 57 % des ventes de l'ensemble des librairies).

Comme on le voit à la figure 4 et au tableau 2, les ventes de l'ensemble des librairies appartenant à une chaîne ont augmenté de 1,9 % entre 2019 et 2020, et sont comparables aux ventes de 2016. Les ventes de l'ensemble des librairies indépendantes ont diminué de 2,0 % entre 2019 et 2020, mais demeurent plus élevées que celles de 2016 de 3,5 %. Ces variations peuvent s'expliquer non seulement par une baisse ou une hausse des ventes de livres par les

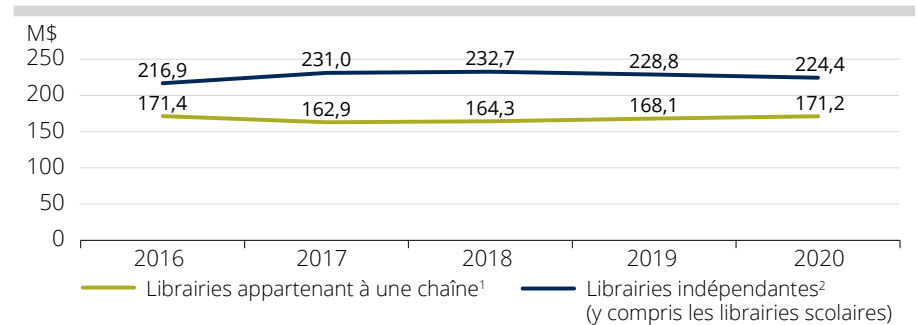
librairies de l'un et de l'autre groupe, mais aussi par des variations dans le nombre de librairies appartenant à une chaîne.

Qu'elles fassent partie d'une chaîne ou qu'elles soient indépendantes, les librairies vendent leurs livres à deux grands types de consommateurs : les particuliers, d'une part, et les collectivités, d'autre part, c'est-à-dire les bibliothèques publiques, collégiales ou universitaires, les commissions scolaires,

et d'autres types d'organisations (tableau 3). Depuis 2016, les ventes aux particuliers, qui constituent environ 80 % des ventes des librairies, ont augmenté de 12,4 M\$ (4,0 %), tandis que les ventes aux collectivités ont diminué de 5,1 M\$ (-6,3 %). La baisse des ventes de livres aux collectivités est attribuable aux manuels scolaires et aux livres didactiques (-48,5 %), plutôt qu'aux livres généraux (+8,8 %)<sup>3</sup>.

Figure 4

Ventes de livres neufs par les librairies indépendantes et les chaînes de librairies, Québec, 2016 à 2020



1. Librairies appartenant à une chaîne d'au moins quatre librairies.
2. Librairies n'appartenant pas à une chaîne. (À noter : les librairies coopératives en milieu scolaire sont toutes considérées comme indépendantes, même lorsqu'elles font partie d'un groupe comportant plus de trois succursales.)

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 2

Ventes de livres neufs par les librairies appartenant à une chaîne et les librairies indépendantes, Québec, 2016 à 2020

	2016		2017		2018		2019		2020		Variation 2020/2019	Variation 2020/2016	TCAM <sup>1</sup> 2016/2020
	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%			
Ventes des librairies appartenant à une chaîne <sup>2</sup>	171,4	44,1	162,9	41,3	164,3	41,4	168,1	42,3	171,2	43,3	1,9	-0,1	-0,0
Ventes des librairies indépendantes <sup>3</sup>	216,9	55,9	231,0	58,7	232,7	58,6	228,8	57,7	224,4	56,7	-2,0	3,5	1,1
<b>Total des ventes des librairies</b>	<b>388,2</b>	<b>100,0</b>	<b>393,9</b>	<b>100,0</b>	<b>397,0</b>	<b>100,0</b>	<b>396,9</b>	<b>100,0</b>	<b>395,6</b>	<b>100,0</b>	<b>-0,3</b>	<b>1,9</b>	<b>0,6</b>

1. Taux de croissance annuel moyen.
2. Librairies appartenant à une chaîne d'au moins quatre librairies.
3. Librairies n'appartenant pas à une chaîne. (À noter : les librairies coopératives en milieu scolaire sont toutes considérées comme indépendantes, même lorsqu'elles font partie d'un groupe comportant plus de trois succursales.)

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

2. Aux fins des statistiques sur les ventes de livres au Québec, une chaîne de librairies est définie comme un groupe d'au moins quatre librairies appartenant à un même propriétaire ou à un même groupe d'actionnaires.
3. Il faut savoir que conformément à la Loi sur le développement des entreprises québécoises dans le domaine du livre (RLRQ, chapitre D-8.1), les collectivités ont l'obligation d'acheter tous leurs livres, à l'exception des manuels scolaires, dans des librairies agréées de leur région administrative, c'est-à-dire des librairies qui ont reçu un agrément délivré par le ministère de la Culture et des Communications. (Pour obtenir cet agrément, les librairies doivent respecter certaines normes ; voir [legisquebec.gouv.qc.ca/fr/showdoc/cr/D-8.1,%20r,%204](https://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/showdoc/cr/D-8.1,%20r,%204)). En ce qui concerne les manuels scolaires, les collectivités ont le loisir de les acheter directement auprès des éditeurs.

Tableau 3

## Ventes de livres neufs faites par les librairies à différents types de consommateurs, Québec, 2016 à 2020

	2016		2017		2018		2019		2020		Variation 2020/2019		Variation 2020/2016		TCAM <sup>1</sup> 2016/2020
	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	%
Ventes aux particuliers	307,2	79,1	317,0	80,5	315,2	79,4	318,2	80,2	319,7	80,8	1,4	0,4	12,4	4,1	1,0
Ventes aux collectivités <sup>2</sup>	81,0	20,9	76,9	19,5	81,8	20,6	78,6	19,8	75,9	19,2	-2,7	-3,5	-5,1	-6,3	-1,6
Livres généraux	59,7	15,4	61,9	15,7	68,9	17,3	66,0	16,6	64,9	16,4	-1,1	-1,7	5,2	8,8	2,1
Manuels scolaires <sup>3</sup> et livres didactiques <sup>4</sup>	21,3	5,5	14,9	3,8	12,9	3,2	12,6	3,2	11,0	2,8	-1,6	-12,9	-10,3	-48,5	-15,3
<b>Total des ventes des librairies</b>	<b>388,2</b>	<b>100,0</b>	<b>393,9</b>	<b>100,0</b>	<b>397,0</b>	<b>100,0</b>	<b>396,9</b>	<b>100,0</b>	<b>395,6</b>	<b>100,0</b>	<b>-1,3</b>	<b>-0,3</b>	<b>7,3</b>	<b>1,9</b>	<b>0,5</b>

1. Taux de croissance annuel moyen.

2. Institutions, commissions scolaires, bibliothèques collégiales et universitaires, etc.

3. Livres destinés à l'enseignement aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire.

4. Livres destinés à l'enseignement collégial et universitaire.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

### Les ventes des librairies par correspondance et en ligne

L'année 2020 a été atypique et a entraîné des changements dans les habitudes d'achat des consommateurs. Parmi les incidences des fermetures de commerces, de l'annulation d'activités et des autres mesures sanitaires figure une utilisation accrue d'Internet. Les données de Statistique Canada tirées de l'*Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet* montrent que 75 % des Canadiens s'adonnent plus souvent à des activités en ligne depuis le début de la pandémie<sup>4</sup>. Par ailleurs, les dépenses moyennes des Canadiens pour des biens physiques achetés en ligne ont doublé, en passant en moyenne de 1 165 \$ en 2018 à 2 336 \$ en 2020<sup>5</sup>. Ce phénomène a aussi touché

les ventes de livres en ligne. Des résultats inédits de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs au Québec* indiquent que les ventes aux particuliers effectuées par correspondance et en ligne par des librairies au Québec ont plus que doublé entre 2019 et 2020 (tableau 4).

### Les ventes des détaillants de la grande diffusion

Au sein de ce qu'on appelle le marché de la grande diffusion (75,2 M\$ de livres vendus en 2020), on distingue deux groupes de détaillants : les grandes surfaces à rabais comme Walmart ou Costco, et les autres détaillants qui vendent des livres, comme les grands magasins, les kiosques à journaux,

les pharmacies, les papeteries, les quincailleries, les centres jardiniers, les boutiques de cadeaux, etc.

Après deux années de recul, les ventes des grandes surfaces à rabais ont augmenté de 7,2 % en 2020, ce qui correspond à une augmentation de 3,1 M\$ par rapport à 2019. Toutefois, ces ventes demeurent inférieures à celles d'avant 2019.

Les autres détaillants de la grande diffusion (grands magasins, boutiques, kiosques à journaux, etc.) ont pour leur part vendu pour 28,4 M\$ de livres en 2020. Ce total représente une hausse de 7,3 % par rapport à 2019, mais demeure inférieur aux ventes d'avant 2018. Les ventes de ces détaillants ne constituent que 5 % des ventes de livres au Québec.

Tableau 4

## Ventes des librairies aux particuliers effectuées par correspondance ou par Internet, Québec, 2016 à 2020

	Unité	2016	2017	2018	2019	2020
Ventes par correspondance et ventes par Internet	M\$	25,6	25,2	26,4	30,8	69,9
Ventes des librairies aux particuliers	M\$	307,2	317,0	315,2	318,2	319,7
Part des ventes par correspondance et des ventes par Internet	%	8,3	7,9	8,4	9,7	21,9

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

4. Howard BILODEAU et al. (2021), *L'utilisation d'Internet à l'ère de la COVID-19 : la pandémie a incité les Canadiens à passer davantage de temps en ligne*, [En ligne], produit n° 45-28-0001 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 7 p. [[www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2021001/article/00027-fra.pdf](http://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2021001/article/00027-fra.pdf)] (Consulté le 13 juillet 2021).

5. STATISTIQUE CANADA (2021), « Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2020 », *Le Quotidien*, [En ligne], 22 juin. [[www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/210622/dq210622b-fra.htm](http://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/210622/dq210622b-fra.htm)] (Consulté le 15 juillet 2021).

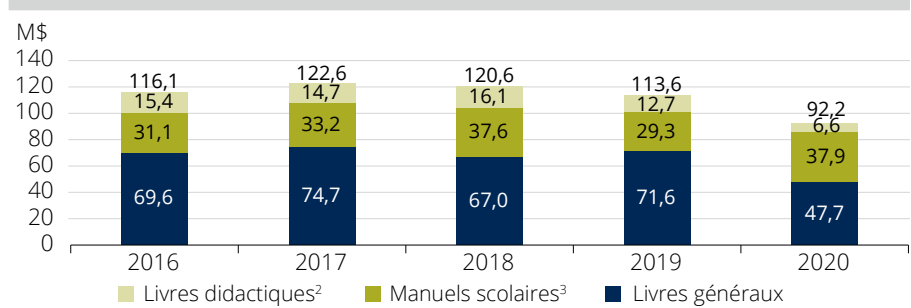
## Les ventes finales des éditeurs

Afin que leurs livres puissent être offerts aux consommateurs, les éditeurs ont des ententes commerciales avec les distributeurs et les détaillants. Néanmoins, les éditeurs vendent aussi directement<sup>6</sup> aux particuliers et aux collectivités<sup>7</sup> du Québec ainsi qu'à des acheteurs hors Québec. Ces ventes représentent 16 % de l'ensemble des ventes finales de livres neufs faites au Québec en 2020 (figure 2), alors qu'elles comptaient pour 19 % de celles-ci en 2019.

En 2020, les ventes finales de livres par les éditeurs du Québec se chiffrent à 92,2 M\$, ce qui représente une baisse importante (-18,8 %) par rapport à 2019 (tableau 5). Lorsqu'on examine les ventes finales des éditeurs par catégorie de livres, on constate que c'est la baisse des ventes de livres généraux qui contribue le plus aux pertes de ventes (-29,9 M\$, soit -33,4 %), suivie par la baisse des ventes de livres didactiques

Figure 5

### Ventes finales<sup>1</sup> nettes de livres neufs par les éditeurs selon la catégorie de livres, Québec, 2016 à 2020



1. Les ventes finales des éditeurs comprennent les ventes qu'ils font directement aux particuliers ou aux collectivités du Québec (institutions, commissions scolaires, bibliothèques collégiales et universitaires, etc.), de même que toutes leurs ventes hors Québec.
2. Livres destinés à l'enseignement collégial et universitaire.
3. Livres destinés à l'enseignement aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

(-6,1 M\$, soit -47,9 %). Les ventes de manuels scolaires<sup>8</sup>, pour leur part, ont augmenté de 8,7 M\$ (+11,1 %).

Une partie de la baisse des ventes de livres généraux est attribuable à une baisse des ventes directes aux particuliers du Québec (-10,8 M\$). Cela peut s'expliquer,

Tableau 5

### Ventes finales<sup>1</sup> nettes<sup>2</sup> de livres neufs par les éditeurs, Québec, 2016 à 2020

	2016		2017		2018		2019		2020		Variation 2020/2019	Variation 2020/2016	TCAM <sup>3</sup> 2016/2020
	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%			
Ventes de livres généraux	69,6	60,0	74,7	60,9	67,0	55,5	71,6	63,1	47,7	51,7	-33,4	-31,5	-9,0
aux collectivités du Québec <sup>4</sup>	6,2	5,4	4,4	3,6	3,3	2,7	x	...	x	...	...	...	...
aux particuliers du Québec	11,8	10,2	16,7	13,7	17,2	14,3	21,0	18,5	10,2	11,1	-51,5	-13,7	-3,6
à des acheteurs hors Québec	49,4	42,6	51,4	42,0	43,9	36,4	x	...	x	...	...	...	...
droits vendus hors Québec	2,1	1,8	2,2	1,8	2,6	2,2	2,5	2,2	2,3	2,5	-5,4	9,7	2,3
Ventes de manuels scolaires <sup>5</sup>	31,1	26,8	33,2	27,1	37,6	31,2	29,3	25,8	37,9	41,1	11,1	4,7	1,2
aux collectivités du Québec <sup>4</sup>	23,2	20,0	27,2	22,2	32,6	27,0	24,4	21,5	32,5	35,3	33,2	40,0	8,8
à des acheteurs hors Québec	7,8	6,7	6,0	4,9	5,0	4,1	4,9	4,3	5,4	5,9	11,3	-30,9	-8,8
Ventes de livres didactiques <sup>6</sup>	15,4	13,2	14,7	12,0	16,1	13,3	12,7	11,2	6,6	7,2	-47,9	-57,0	-19,0
<b>Total</b>	<b>116,1</b>	<b>100,0</b>	<b>122,6</b>	<b>100,0</b>	<b>120,6</b>	<b>100,0</b>	<b>113,6</b>	<b>100,0</b>	<b>92,2</b>	<b>100,0</b>	<b>-18,8</b>	<b>-20,5</b>	<b>-5,6</b>

1. Les ventes finales des éditeurs comprennent les ventes qu'ils font directement aux consommateurs, de même que toutes leurs ventes hors Québec. Les ventes des éditeurs à des détaillants hors Québec sont considérées comme des ventes finales et sont donc comprises.
2. Les ventes nettes correspondent aux ventes moins les retours.
3. Taux de croissance annuel moyen.
4. Institutions, commissions scolaires, bibliothèques collégiales et universitaires, etc.
5. Livres destinés à l'enseignement aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire.
6. Livres destinés à l'enseignement collégial et universitaire.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

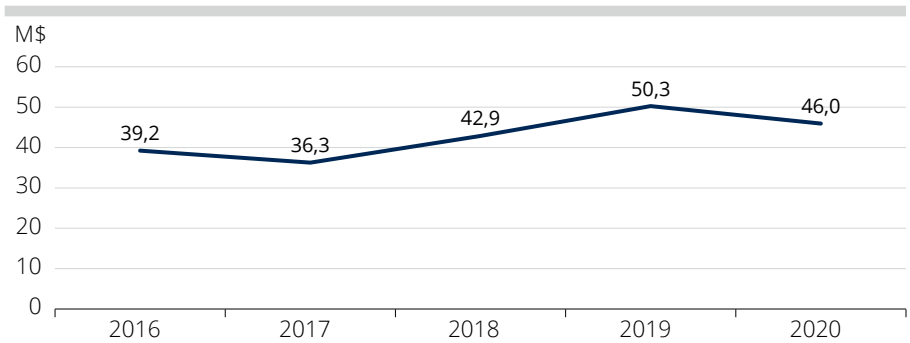
6. Les éditeurs écoulent leurs stocks de livres par le truchement de trois canaux distincts : 1) les ventes par l'intermédiaire d'un distributeur ; 2) les ventes faites directement aux librairies et aux autres détaillants, c'est-à-dire les ventes pour revente ; 3) les ventes faites directement aux consommateurs, qu'il s'agisse de particuliers ou de collectivités, c'est-à-dire les ventes finales. Certains éditeurs n'utilisent qu'un seul canal, mais la plupart optent pour une combinaison de ces canaux.
7. Collectivités : par exemple, les écoles, les bibliothèques, les institutions, les organismes, etc.
8. Livres destinés à l'enseignement préscolaire, primaire ou secondaire.

notamment, par l'annulation de la plupart des salons du livre qui, contrairement aux commerces de détail qui ont pu rouvrir progressivement à partir du mois de mai, sont demeurés largement interdits en 2020.

L'autre grande cause de la baisse des ventes de livres généraux serait vraisemblablement la baisse des ventes hors Québec. Ensemble, les ventes de livres généraux aux collectivités et les ventes hors Québec sont passées de 48,1 M\$ en 2019 à 35,1 M\$ en 2020. Les ventes de livres généraux aux collectivités comptant historiquement pour une faible part des ventes, soit moins de 5 M\$ en moyenne par année entre 2016 et 2018, cette baisse de 13 M\$ découle forcément d'une baisse des ventes hors Québec. Les données douanières témoignent effectivement d'une baisse des exportations des éditeurs de livres entre 2019 et 2020 (figure 6). La fermeture des frontières pour contenir la propagation de la COVID-19 peut y avoir contribué.

**Figure 6**

**Exportations internationales<sup>1</sup> des éditeurs de livres, Québec, 2016 à 2020**



1. Il s'agit des exportations totales canadiennes attribuables à l'industrie de l'édition du livre (SCIAN 51113) au Québec. Ces exportations peuvent inclure des produits autres que des livres tels que définis dans l'Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs au Québec. Les exportations totales canadiennes comprennent tous les produits qui quittent le pays en passant la frontière canadienne, y compris les réexportations. Les exportations interprovinciales ne sont pas prises en compte.

Source : Institut de la statistique du Québec, Commerce international en ligne, *Commerce international québécois et canadien par industrie* [[statistique.quebec.ca/commerce-international/#/scian-naics](https://statistique.quebec.ca/commerce-international/#/scian-naics)] (Consulté le 15 juillet 2021).

**Les ventes finales des distributeurs**

Les distributeurs de livres ont pour vocation d'être des intermédiaires entre les éditeurs et les détaillants. Ils sont donc peu présents dans le marché de la vente finale : leurs transactions sont de 15,6 M\$ en 2019 et de 14,5 M\$ en 2020, soit moins de 3 % de l'ensemble des ventes finales de livres neufs au Québec. Les ventes finales

des distributeurs sont des ventes faites directement aux consommateurs du Québec (1,7 M\$ en 2020), mais aussi, et surtout, à des acheteurs hors Québec (12,8 M\$ en 2020)<sup>9</sup> (tableau 6). La baisse des ventes finales des distributeurs en 2020 (- 1,1 M\$) est principalement attribuable à une baisse des ventes hors Québec.

**Tableau 6**

**Ventes finales<sup>1</sup> nettes<sup>2</sup> de livres neufs par les distributeurs, Québec, 2016 à 2020**

	2016		2017		2018		2019		2020		Variation 2020/2019	Variation 2020/2016	TCAM <sup>3</sup> 2016/2020
	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%			
<b>Ventes à des consommateurs du Québec</b>													
Collectivités <sup>4</sup>	0,7	3,6	0,6	3,2	0,8	4,1	0,4	2,5	0,8	5,3	99,1	17,1	4,0
Particuliers	1,4	7,8	1,4	7,7	2,8	13,8	1,2	8,0	0,9	6,4	- 25,3	- 34,2	- 9,9
<b>Ventes à des acheteurs hors Québec<sup>5</sup></b>													
	16,0	88,6	16,2	89,1	16,7	82,1	13,9	89,5	12,8	88,3	- 8,2	- 20,2	- 5,5
<b>Total</b>	<b>18,1</b>	<b>100,0</b>	<b>18,2</b>	<b>100,0</b>	<b>20,4</b>	<b>100,0</b>	<b>15,6</b>	<b>100,0</b>	<b>14,5</b>	<b>100,0</b>	<b>- 6,9</b>	<b>- 19,9</b>	<b>- 5,4</b>

1. Les ventes finales des distributeurs comprennent les ventes qu'ils font directement aux consommateurs, de même que toutes leurs ventes hors Québec.
2. Les ventes nettes correspondent aux ventes moins les retours.
3. Taux de croissance annuel moyen.
4. Institutions, commissions scolaires, bibliothèques collégiales et universitaires, etc.
5. Les ventes des distributeurs à des détaillants hors Québec sont considérées comme des ventes finales et sont donc comprises.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

9. Dans le cadre des statistiques sur les ventes de livres produites par l'Observatoire, les ventes finales des distributeurs comprennent toutes leurs ventes hors Québec, y compris les ventes à des détaillants hors Québec. Même si ces dernières sont des ventes pour revente, le fait de les considérer comme des ventes finales est logique, car elles ne sont pas susceptibles de faire l'objet d'un double compte, vu que les détaillants hors Québec ne font pas partie de l'univers d'enquête.

## L'évolution mensuelle des ventes finales en 2020

L'année 2020, avec l'arrivée de la pandémie, a été atypique à plusieurs égards. Dans ces conditions, il est nécessaire de ne pas se limiter aux résultats annuels et de voir aussi comment ont évolué les ventes durant l'année. Il est aussi important de noter que les ventes de livres varient beaucoup d'un mois à l'autre en temps normal. De plus, on observe généralement deux cycles de vente dans l'année, soit un pic en août et septembre (le début de l'année scolaire) et un autre en décembre et janvier (le temps des Fêtes et le début de la session d'hiver dans les cégeps et les universités). Une comparaison des ventes mensuelles doit donc

se faire en comparant les ventes d'un mois avec les ventes du même mois de l'année précédente.

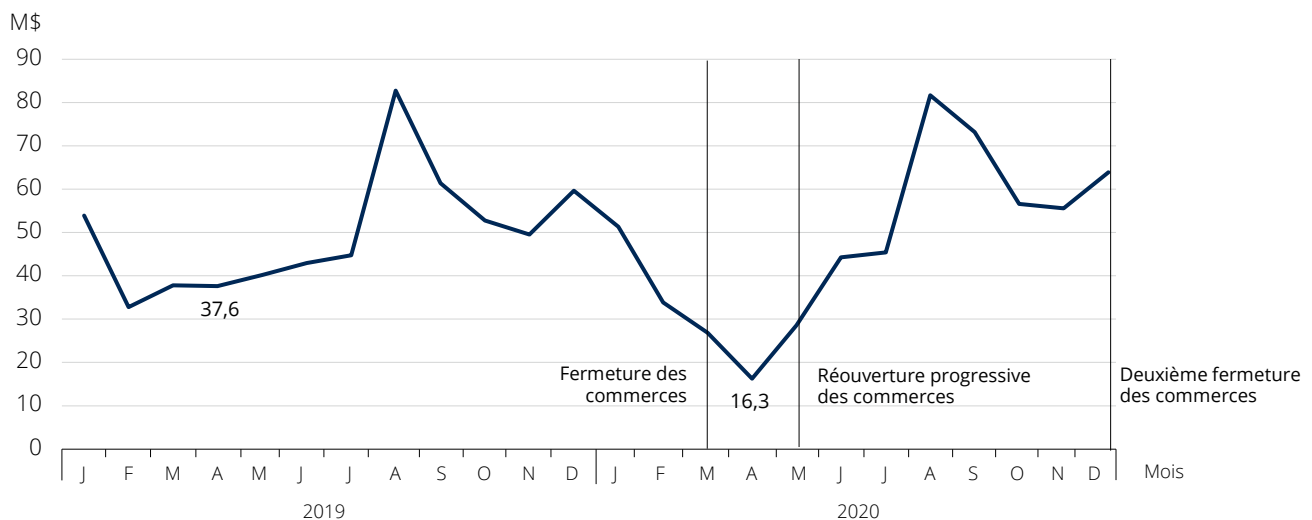
Au Québec, l'état d'urgence sanitaire a été déclaré le 13 mars 2020. Pour contenir la propagation de la COVID-19, la fermeture des lieux publics et de la frontière canadienne a été décrétée quelques jours plus tard. Les rassemblements intérieurs et extérieurs ont été interdits et les commerces non essentiels fermés dans les deux semaines suivantes. La réouverture progressive a commencé au mois de mai. Compte tenu de la situation épidémiologique à la

fin de l'année, une deuxième fermeture des commerces non essentiels a été imposée pendant la période des Fêtes.

L'incidence de la première fermeture des commerces se voit nettement sur les ventes du mois d'avril 2020 (un mois complet de fermeture), qui ne s'élèvent qu'à la moitié (-56,7 %) de celles d'avril 2019 (figure 7). Les ventes ne se sont pas arrêtées complètement, en grande partie grâce aux ventes en ligne et aux ventes des détaillants de la grande diffusion encore ouverts parce qu'ils vendaient aussi des produits essentiels.

Figure 7

Ventes finales mensuelles de livres neufs, Québec, janvier 2019 à décembre 2020



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



On constate un certain rattrapage des ventes des détaillants dans les mois suivant la réouverture. À l'exception des ventes des librairies en août, les ventes en 2020 pour chacun des mois de juin à décembre excèdent celles du même mois en 2019 (figure 8)<sup>10</sup>. Les hypothèses pour expliquer ce rattrapage sont nombreuses : la multiplication des temps libres pour lire étant donné la fermeture de plusieurs lieux publics (musées, salles de spectacles, cinémas, restaurants, etc.) ; l'annulation de nombreuses activités et l'économie de temps passé

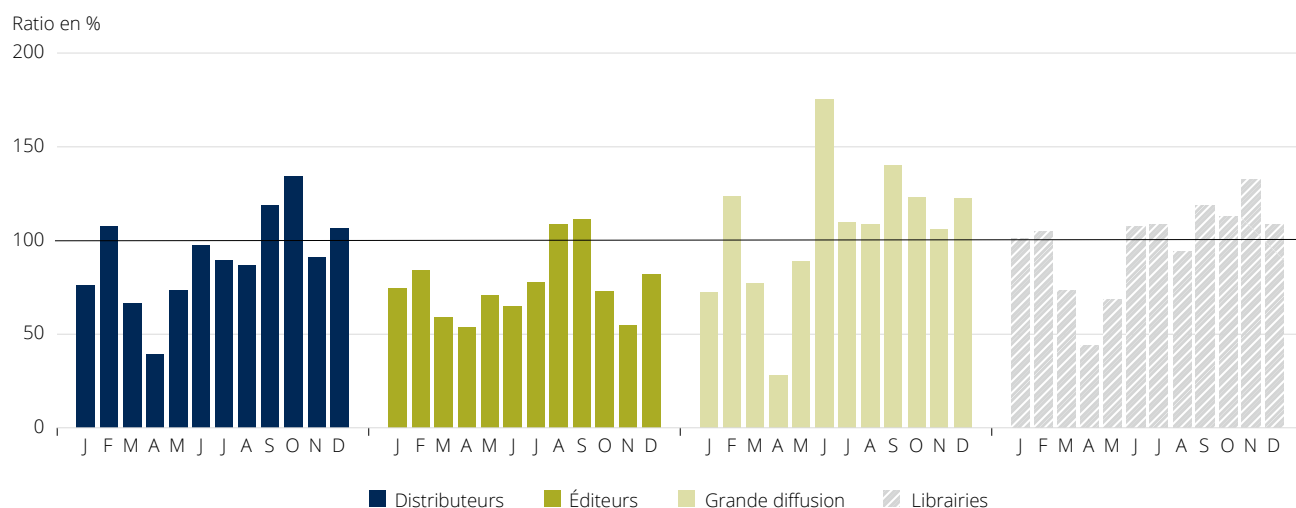
dans les transports grâce au télétravail ; un besoin de matériel pour occuper les enfants à la maison pendant que les parents sont en télétravail ou pour aider les parents avec l'école à la maison ; une envie de s'évader dans quelque chose de réconfortant ou d'échapper à la crise sanitaire ou encore le désir de soutenir les commerces locaux.

La reprise des ventes finales a été plus difficile chez les éditeurs, pour qui les ventes finales dans les mois suivant la réouverture dépassent celles du même mois de l'année

précédente seulement en août et en septembre. De plus, les ventes dans les autres mois de juin à décembre ne dépassent pas 85 % de celles du même mois de l'année précédente. Chez les distributeurs, les ventes finales en 2020 à chaque mois de juin à décembre dépassent 85 % de celles du même mois de 2019. Elles les dépassent complètement (ratio > 100 %) en août, septembre et décembre.

**Figure 8**

**Ratios<sup>1</sup> des ventes finales de livres neufs en 2020 par rapport à 2019, selon le type de point de vente, Québec, 2019 et 2020**



1. Ce ratio correspond aux ventes finales en 2020 divisées par les ventes finales en 2019, multiplié par 100. Un ratio plus grand que 100 signifie que les ventes finales en 2020 sont plus élevées que les ventes du même mois en 2019.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

10. Pour ces détaillants, le ratio des ventes en 2020 sur les ventes du même mois en 2019 est supérieur à 100 %.

## Les ventes pour revente

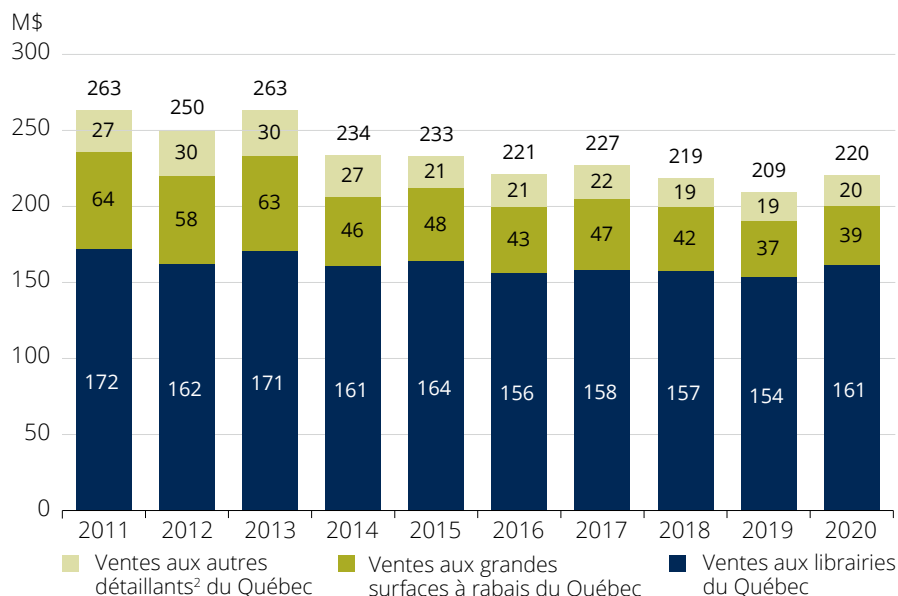
L'enquête statistique que réalise l'Observatoire de la culture et des communications a pour objectif premier de connaître le montant total des ventes « finales » de livres faites par les entreprises du Québec. Nous avons vu qu'en 2020, ces ventes se chiffraient à 577 M\$. L'enquête permet aussi d'examiner ce qui se passe en amont dans la chaîne commerciale. C'est-à-dire qu'elle permet de connaître les ventes de livres que font les éditeurs et les distributeurs du Québec aux détaillants à des fins de revente.

### Les ventes des distributeurs aux détaillants

Les ventes que font les distributeurs du Québec aux détaillants du Québec totalisent 220 M\$ en 2020, soit 5,4 % de plus qu'en 2019 (tableau 7). Trois types de détaillants achètent des livres aux distributeurs : les librairies, les grandes surfaces à rabais et les autres détaillants (grands magasins, kiosques à journaux, pharmacies, etc.). Les ventes à chacun de ces types de détaillants ont augmenté entre 2019 et 2020 (+ 5,1 % aux librairies, + 5,5 % aux grandes surfaces et + 7,3 % aux autres détaillants). La figure 9 permet de contextualiser ces fluctuations par rapport à celles des cinq dernières années. La croissance observée

Figure 9

### Ventes nettes<sup>1</sup> de livres neufs aux détaillants du Québec par les distributeurs de livres, Québec, 2011 à 2020



1. Les ventes nettes correspondent aux ventes moins les retours.

2. Autres détaillants : grands magasins, pharmacies, quincailleries, papeteries, boutiques de cadeaux, kiosques à journaux, animaleries, etc.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec

sur chaque marché entre 2019 et 2020 renverse quelque peu la tendance générale à la baisse des dix dernières années.

Avec les ventes finales, les ventes totales nettes des distributeurs s'élèvent à 235 M\$ en 2020, une hausse de 4,5 % par rapport aux ventes de 224,6 M\$ enregistrées en 2019.

Tableau 7

### Ventes nettes<sup>1</sup> de livres neufs aux détaillants du Québec par les distributeurs de livres, Québec, 2016 à 2020

	2016	2017	2018	2019	2020	Variation 2020/2019	Variation 2020/2016	TCAM <sup>2</sup> 2016/2020
	M\$					%		
Ventes aux librairies du Québec	156,4	158,1	157,5	153,6	161,4	5,1	3,2	0,8
Ventes aux grandes surfaces à rabais du Québec	43,4	47,1	42,1	36,9	39,0	5,5	- 10,2	- 2,6
Ventes aux autres détaillants <sup>3</sup> du Québec	21,3	21,9	19,0	18,5	19,9	7,3	- 6,8	- 1,7
<b>Total</b>	<b>221,1</b>	<b>227,1</b>	<b>218,6</b>	<b>209,1</b>	<b>220,3</b>	<b>5,4</b>	<b>- 0,4</b>	<b>- 0,1</b>

1. Les ventes nettes correspondent aux ventes moins les retours.

2. Taux de croissance annuel moyen.

3. Autres détaillants : grands magasins, pharmacies, quincailleries, papeteries, boutiques de cadeaux, kiosques à journaux, animaleries, etc.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

## Les ventes des éditeurs aux détaillants

Dans la plupart des cas, les maisons d'édition recourent aux services d'un distributeur pour acheminer leurs ouvrages aux détaillants. Mais elles font aussi des ventes directement aux détaillants, sans passer par l'intermédiaire d'un distributeur. En 2020, ces ventes sont de 72,8 M\$, en hausse de 3,2 % par rapport à 2019 (tableau 8), grâce à une hausse des ventes de manuels scolaires (+ 10,3 %).

Avec les ventes finales, les ventes directes des éditeurs aux détaillants et aux consommateurs s'élèvent à 165,0 M\$ en 2020, soit 10,4 % de moins qu'en 2019. Cependant, ces ventes n'incluent pas les ventes des éditeurs par l'intermédiaire d'un distributeur. Il est possible que l'augmentation observée dans les ventes des distributeurs ait aidé les éditeurs au Québec<sup>11</sup>.

**Tableau 8**

### Ventes nettes<sup>1</sup> de livres neufs aux détaillants du Québec par les éditeurs<sup>2</sup>, Québec, 2016 à 2020

	2016		2017		2018		2019		2020		Variation	Variation	TCAM <sup>3</sup>
	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	2020/2019	2020/2016	2016/2020
Ventes de livres généraux <sup>4</sup>	10,2	13,6	9,5	13,7	9,5	12,3	9,6	13,6	9,3	12,8	-2,4	-7,9	-2,0
Ventes de manuels scolaires <sup>5</sup>	29,6	39,6	26,8	38,7	32,6	42,0	31,9	45,2	35,2	48,3	10,3	19,1	4,5
Ventes de livres didactiques <sup>6</sup>	34,9	46,8	33,0	47,6	35,5	45,7	29,1	41,2	28,3	38,8	-2,7	-18,9	-5,1
<b>Total des ventes aux détaillants du Québec</b>	<b>74,6</b>	<b>100,0</b>	<b>69,3</b>	<b>100,0</b>	<b>77,6</b>	<b>100,0</b>	<b>70,5</b>	<b>100,0</b>	<b>72,8</b>	<b>100,0</b>	<b>3,2</b>	<b>-2,4</b>	<b>-0,6</b>

1. Les ventes nettes correspondent aux ventes moins les retours.
2. Ventes sans l'intermédiaire d'un distributeur.
3. Taux de croissance annuel moyen.
4. Tous les livres qui ne sont pas destinés à l'enseignement.
5. Livres destinés à l'enseignement aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire.
6. Livres destinés à l'enseignement collégial et universitaire.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

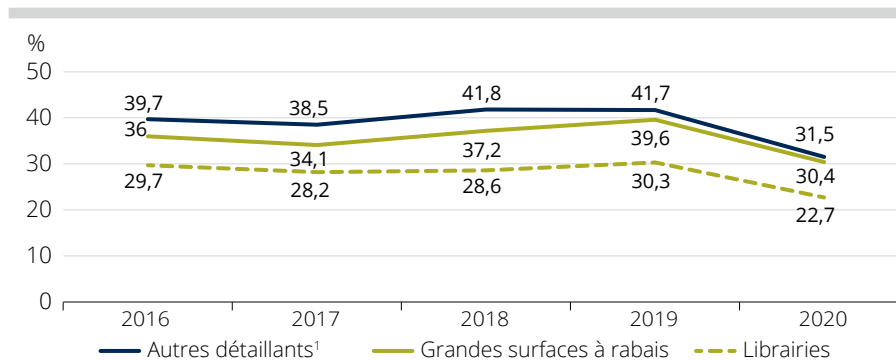
11. Par exemple, Catherine LALONDE (2020), « Virus de croissance pour l'édition québécoise », *Le Devoir*, [En ligne], 15 décembre. [[www.ledevoir.com/lire/591725/etude-virus-de-croissance-pour-l-edition-quebecoise](http://www.ledevoir.com/lire/591725/etude-virus-de-croissance-pour-l-edition-quebecoise)] (Consulté le 19 juillet 2021).

## Les retours

Les ventes des éditeurs et des distributeurs sur le marché de la revente présentées ci-haut sont les ventes nettes, c'est-à-dire les ventes totales moins les retours<sup>12</sup>. La proportion de retours est un élément somme toute assez variable. Toutefois, on constate que le ratio des retours sur les ventes des distributeurs en 2020 est nettement inférieur aux ratios des quatre années précédentes (figure 10). La fermeture des commerces ainsi que la suspension des retours par des distributeurs au début de la pandémie est une explication possible, car on constate effectivement une chute du ratio des retours en avril 2020. Toutefois, les ratios des retours mensuels ne sont pas revenus à des niveaux comparables à 2019 dans les mois subséquents (figure 11). Un phénomène semblable s'observe pour les retours des ventes de livres généraux par les éditeurs (tableau 9). Ce phénomène pourrait s'expliquer par la commercialisation de moins de nouveautés, celles-ci ayant des taux de retour plus élevés que les livres de fonds. La mise sur le marché de certains livres a été reportée<sup>13</sup> en raison de la fermeture des imprimeries en mars, de l'anticipation de ventes plus faibles avec moins de points de vente et de l'incertitude concernant les intentions d'achats des consommateurs étant donnée la situation économique défavorable due à la pandémie.

Figure 10

Ratio des retours sur les ventes brutes de livres des distributeurs de livres sur le marché de la revente au Québec, selon le type point de vente, Québec, 2016 à 2020

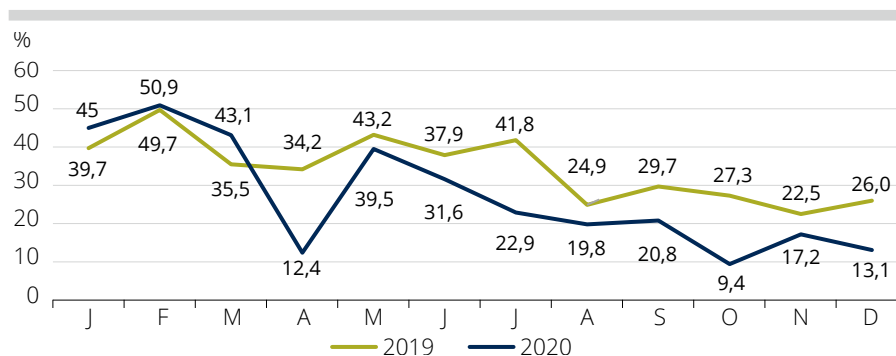


1. Autres détaillants : grands magasins, pharmacies, quincailleries, papeteries, boutiques de cadeaux, kiosques à journaux, animaleries, etc.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 11

Ratios mensuels des retours sur les ventes brutes de livres des distributeurs de livres, marché de la revente au Québec, Québec, 2019 et 2020



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 9

Ratios mensuels des retours sur les ventes brutes de livres généraux des éditeurs, marché de la revente, Québec, 2019 et 2020

	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Année
2019	9,1	10,3	15,7	29,1	30,9	20,7	27,2	14,4	11,5	74,6	23,3	26,0	35,9
2020	27,2	11,7	11,9	6,0	10,5	11,0	6,7	5,3	x	x	11,0	9,5	10,6

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

12. Le traitement des invendus constitue une partie non négligeable des opérations de distribution de livres. Dimension essentielle de la commercialisation du livre et encadrée par la Loi sur le développement des entreprises québécoises dans le domaine du livre, la mise à « l'office » consiste à acheminer les livres à des points de vente, tels que des librairies, et à les y laisser pendant quelques mois. À la fin de cette période, le libraire décide s'il achète le livre ou s'il le retourne. Dans tous les cas, les livres acheminés aux points de vente sont considérés comme des « ventes ». Les livres qui sont retournés sont appelés des « retours ». En déduisant les retours des ventes, nous obtenons les « ventes nettes ».

13. Les médias au Québec et ailleurs mentionnent l'annulation et le report des parutions au début du confinement. Par exemple, Catherine LALONDE (2020), op.cit. 11; Nathalie COLLARD (2020), « Les librairies ferment, les lecteurs achètent en ligne », *La Presse*, [En ligne], 20 mars. [[www.lapresse.ca/arts/litterature/2020-03-20/les-librairies-ferment-les-lecteurs-achètent-en-ligne](http://www.lapresse.ca/arts/litterature/2020-03-20/les-librairies-ferment-les-lecteurs-achètent-en-ligne)] (Consulté le 11 septembre 2020) et Véronique RICHEBOIS (2020), « Le secteur de l'édition se bat pour résister à la crise sanitaire », *Les Echos*, [En ligne], 2 avril. [[www.lesechos.fr/tech-medias/medias/le-secteur-de-ledition-se-bat-pour-resister-a-la-crise-sanitaire-1191571](http://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/le-secteur-de-ledition-se-bat-pour-resister-a-la-crise-sanitaire-1191571)] (Consulté le 6 août 2020).

## Les ventes de livres numériques

Depuis 2014, l'Observatoire de la culture et des communications du Québec mène aussi une enquête mensuelle sur les ventes de livres numériques qui transitent par des entreprises québécoises. La méthodologie de cette enquête<sup>14</sup> diffère de celle de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs au Québec*, sur laquelle sont fondés les résultats des sections précédentes.

L'*Enquête sur les ventes de livres numériques*, qui porte sur la vente de livres passant par des entreprises québécoises, a révélé que ces ventes ont augmenté de façon inégalée en 2020, passant de 400 600 à 894 500 exemplaires entre 2019 et 2020, soit une hausse de 123 % (tableau 10). La valeur de ces ventes est de 10,5 M\$ en 2020, en hausse de 69 % par rapport à 2019.

Le prix moyen observé par livre est plus faible en 2020 (11,74 \$) qu'en 2019 (15,48 \$). En fait, un volume important des transactions de livres numériques au début du confinement visait des livres à faible prix ou gratuits. Par exemple, le prix moyen observé en avril 2020 est de 9,49 \$, alors qu'il était de 15,62 \$ en avril 2019. Au mois d'août 2020, le prix moyen est de 15,85 \$, alors qu'il était de 15,07 \$ en août 2019.

## En conclusion

En regardant la figure 1 sans prendre en compte le contexte particulier de 2020, on pourrait conclure que le marché du livre au Québec est en baisse depuis 2014. Or, ce n'est pas le cas. La pandémie de COVID-19 et les mesures sanitaires ont créé des contraintes sans précédent qui ont empêché la tenue des activités normales, mais elles ont aussi offert des débouchés, notamment en favorisant la vente en ligne et en modifiant la consommation de produits culturels et l'emploi du temps. On a aussi vu que la fermeture des commerces et des frontières, l'annulation d'événements et le confinement ont eu des répercussions importantes sur les ventes de livres.

Les dernières mesures sanitaires devraient éventuellement être levées, mais certaines des pratiques adoptées pour aider la population à s'adapter à la crise, comme le commerce en ligne et le télétravail, perdureront dans une certaine mesure. Seul le temps pourra nous dire si la tendance observée dans les statistiques se maintiendra.

Tableau 10

### Ventes<sup>1</sup> de livres numériques passant par des entreprises québécoises, Québec, 2019 et 2020

	Unité	2019	2020	Variation 2020/2019 (%)
Nombre d'exemplaires	n	400 637	894 531	123,3
Valeur des ventes	M\$	6,2	10,5	69,3
Prix moyen	\$	15,48	11,74	-24,2

1. Inclut les ventes de livres numériques gratuits et autoédités.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

14. Pour une description de cette enquête, voir Sylvie MARCEAU (2020), « Les ventes de livres numériques passant par des entreprises québécoises, de 2015 à 2019 », *Optique culture*, [En ligne], n° 73, septembre, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p.1-7. [[www.statistique.quebec.ca/fr/communiqu/e/hausse-des-ventes-de-livres-numeriques-en-2019-apres-deux-annees-de-recul](http://www.statistique.quebec.ca/fr/communiqu/e/hausse-des-ventes-de-livres-numeriques-en-2019-apres-deux-annees-de-recul)] (Consulté le 23 juillet 2021).

## Notes méthodologiques

### Des ventes « finales »

Le concept central de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs au Québec* est celui de vente « finale ». Il s'agit d'une vente directe à un particulier ou à une organisation pour son propre usage ou pour celui d'autres lecteurs, et qui n'est pas destinée à la revente. Par exemple, les ventes « finales » des éditeurs ne comprennent pas les ventes effectuées par l'intermédiaire d'un distributeur ou d'une librairie du Québec. De même, les ventes « finales » des distributeurs comprennent les ventes qu'ils font directement à des particuliers et à des collectivités et non les ventes aux librairies et aux autres détaillants du Québec. L'usage systématique du concept de vente « finale » permet d'éviter les doubles comptes. Par ailleurs, les ventes des éditeurs et des distributeurs à des détaillants hors Québec sont considérées comme des ventes finales et sont donc comprises.

### Ventes nettes

À moins d'indications contraires, toutes les ventes des éditeurs et des distributeurs présentées dans ce bulletin sont des ventes nettes, c'est-à-dire les ventes brutes moins les retours.

### Catégories de livres

L'enquête mesure la vente de tous les livres, peu importe leur langue, y compris les livres numériques. Les livres sont répartis en trois catégories : les manuels scolaires (livres destinés à l'enseignement aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire), les livres didactiques (livres destinés à l'enseignement collégial et universitaire) et les livres généraux (tous les autres livres : romans, livres pratiques, essais, bandes dessinées, etc.).

### Marché de la grande diffusion

Les ventes de livres dans le marché de la grande diffusion, soit celles des grandes surfaces à rabais (Walmart, Costco, etc.) et des détaillants autres que les librairies (grands magasins, papeteries, animaleries, kiosques à journaux, pharmacies, quincailleries, etc.) sont estimées à partir des ventes des distributeurs et des éditeurs à ces détaillants. Autrement dit, les détaillants du marché de la grande diffusion ne participent pas à l'enquête de l'Observatoire, contrairement à tous les éditeurs, distributeurs et librairies du Québec.

### Méthode statistique

L'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs au Québec* est une enquête par recensement effectuée chaque mois auprès de tous les éditeurs, distributeurs de livres et librairies du Québec. La non-réponse est traitée par la méthode de l'imputation. Des classes d'imputation ont été créées afin de regrouper les établissements selon leur type et selon la moyenne de leurs ventes mensuelles de l'année précédente. Un établissement non répondant lors d'un mois donné se verra imputer des ventes sur la base des ventes qu'il a déclarées pour les mois antérieurs ou, en l'absence d'une telle information, sur la base des ventes moyennes des établissements appartenant à la même classe que lui. Les établissements de taille importante sont considérés comme essentiels et tout est mis en œuvre pour qu'ils répondent à l'enquête.

## Merci aux établissements participants

L'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs au Québec* est réalisée grâce à la collaboration des librairies, éditeurs et distributeurs sollicités à titre de répondants. L'Observatoire de la culture et des communications du Québec les en remercie chaleureusement.

## Dans la collection *Optique culture*

### Derniers numéros

<b>n° 76</b>	Le marché québécois de la musique enregistrée en 2020	Juillet 2021
<b>n° 75</b>	La fréquentation des institutions muséales en 2018 et 2019	Novembre 2020
<b>n° 74</b>	Les festivals et événements présentant des spectacles en arts de la scène en 2019	Octobre 2020
<b>n° 73</b>	Les ventes de livres numériques passant par des entreprises québécoises, de 2015 à 2019	Septembre 2020
<b>n° 72</b>	Les conditions socioéconomiques des artistes et des autres travailleurs des professions culturelles au Québec en 2016	Septembre 2020
<b>n° 71</b>	Les dépenses en culture des municipalités en 2018	Juin 2020
<b>n° 70</b>	Le marché québécois de la musique enregistrée en 2019	Mai 2020
<b>n° 69</b>	La fréquentation des cinémas en 2019	Février 2020

### Signes conventionnels

- % Pour cent ou pourcentage
- M\$ Millions de dollars
- x Donnée confidentielle
- ... N'ayant pas lieu de figurer
- .. Donnée non disponible
- Néant ou zéro

### Notice bibliographique suggérée

MARCEAU, Sylvie (2021). « Les ventes de livres en 2019 et 2020 », *Optique culture*, [En ligne], n° 77, août, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1-15. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/no-77-aout-2021-ventes-livres-2019-2020.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/no-77-aout-2021-ventes-livres-2019-2020.pdf)].

Ce bulletin a été réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :

Sylvie Marceau

Observatoire de la culture et des communications du Québec :

Geneviève Béliveau-Paquin, directrice par intérim  
Jimmy Quirion, technicien

Révision linguistique et édition :

Direction de la diffusion et des communications

Pour plus de renseignements :

Centre d'information et de documentation  
Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :  
418 691-2401  
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : [cid@stat.gouv.qc.ca](mailto:cid@stat.gouv.qc.ca)

Site Web : [statistique.quebec.ca](https://statistique.quebec.ca)

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
3<sup>e</sup> trimestre 2021  
ISSN 1925-4202 (en ligne)

© Gouvernement du Québec  
Institut de la statistique du Québec, 2011

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec. [statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction](https://statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction)